

## Les promenades d'été

### Laissez-vous guider par Eugène Delacroix

**05** MUSÉE DU LOUVRE • JARDIN DES TUILERIES (SCULPTURE DE BARYE) • ARC DE TRIOMPHE DU CARROUSEL • PONT DU CARROUSEL • RUE BONAPARTE • ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE DES BEAUX-ARTS • RABBAYE DE SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS • MUSÉE NATIONALE EUGÈNE-DELACROIX



Musée du Louvre. Vue aérienne, le palais depuis les guichets Sud © 2009 Yann Arthus-Bertrand / ALTITUDE / Musée du Louvre

#### « À la rencontre des chefs-d'œuvre du peintre »

Cette promenade vous propose de découvrir ou de redécouvrir les chefs d'œuvre du peintre en admirant ses tableaux les plus fameux.

Arpentez les salles du Louvre et les allées du jardin des Tuileries puis rejoignez la rive gauche à la découverte de l'histoire de nombreux monuments emblématiques de la capitale pour finir en beauté, au musée national Eugène-Delacroix.



Portrait de Delacroix d'après l'autoportrait des Offices (détail), Hippolyte Gaultron © 2012 musée du Louvre / Harry Bréjat





Apollon vainqueur du serpent Python (détail), Eugène Delacroix d'après Charles Le Brun (1619-1690)  
©RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Gérard Blot



Mort de Sardanapale (détail), Eugène Delacroix  
©musée du Louvre, dist. RMN - Grand Palais / Angèle Dequier



La Liberté guidant le peuple (détail), Eugène Delacroix  
©musée du Louvre, dist. RMN - Grand Palais / Angèle Dequier

## 1 départ du musée du Louvre

Le musée du Louvre a été fondé en 1792, pour donner à voir les splendides collections royales, enrichies de manière continue jusqu'à aujourd'hui. Musée pour la Nation, il est aussi un musée pour le monde. Ses collections sont parmi les plus riches et les plus belles dans de nombreux domaines. Le jeune Delacroix fut un fervent visiteur du Louvre où il put admirer et copier les œuvres des grands maîtres, notamment Rubens, mais aussi l'art antique. En 1849, il reçut la commande, très prestigieuse, du décor au centre du plafond de la galerie d'Apollon, conçue par le peintre Charles Le Brun au XVII<sup>e</sup> siècle. Ce plafond est un de ses grands chefs d'œuvre. Il sut, de manière remarquable, adapter la composition à l'espace ; dans la représentation de cette victoire d'Apollon sur le serpent Python, il se souvient de l'art de Michel-Ange et de Rubens, comme de Géricault (1<sup>er</sup> étage, aile Denon, salle 66 arrivée par le passage Richelieu).

### La galerie d'Apollon, 1850- 1851

Delacroix réalisa la peinture centrale du plafond de la galerie d'Apollon, Apollon vainqueur du serpent Python. L'architecte Félix Duban a, en effet, émit le souhait de voir le tableau central réalisé par Delacroix comme il l'écrivit en 1850 au ministre des travaux publics : « Le nom de cet artiste éminent est un garant certain de la réussite de l'œuvre ».

Le peintre décrit la scène réalisée d'après les Métamorphoses d'Ovide dans une lettre adressée aux critiques : « Déjà percé par les flèches du dieu de la chaleur et de la vie, le monstre sanglant se tord exhalant dans une vapeur enflammée les restes de sa vie et de sa rage impuissante ».

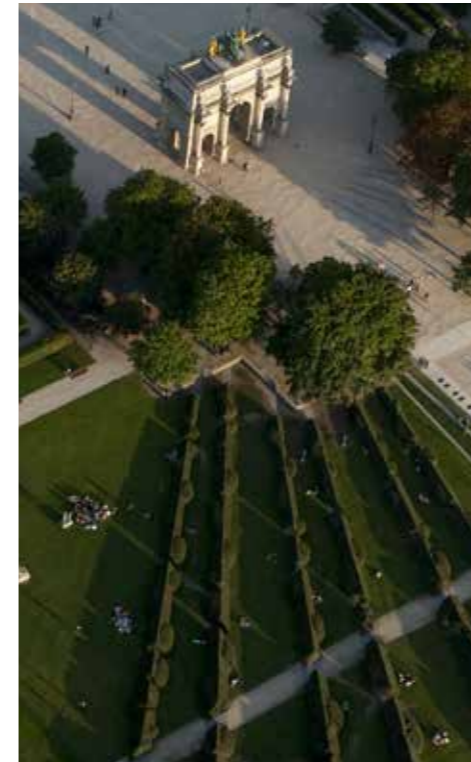
Un nombre important de tableaux de Delacroix sont exposés au musée du Louvre, vous pourrez les apprécier en suivant ce parcours qui vous est proposé par des conservateurs du musée : <http://www.louvre.fr/routes/eugene-delacroix>

- Dante et Virgile aux Enfers, 1822
- Scènes des massacres de Scio, 1824
- Nature morte aux homards, 1826/ 1827
- L'assassinat de l'évêque de Liège, 1829
- Jeune tigre jouant avec sa mère, 1830
- Bataille de Poitiers, 1830
- La Liberté guidant le peuple, 1830
- Femmes d'Alger dans leur appartement, 1834
- Autoportrait, 1837
- Noce juive dans le Maroc, 1837- 1840
- Portrait de Frédéric Chopin, 1838
- L'Entrée des Croisés à Constantinople ou Prise de Constantinople par les Croisés, 1840
- Le Naufrage de Don Juan, 1840
- La fiancée d'Abydos, 1852
- La mer à Dieppe, 1832
- Lion dévorant un lapin, 1856
- L'Enlèvement de Rebecca ou Rebecca enlevée par le Templier pendant le sac du château de Frondebœuf, 1858
- Médée furieuse, 1862

Une fois sorti du Louvre, rendez-vous au Jardin des Tuileries pour une balade dans cet endroit emblématique de la ville où nature et art se rencontrent.



Lion au serpent dit aussi Lion des Tuileries  
D'après Antoine Louis Barye (1795-1875)  
© 2007 Musée du Louvre / Pierre Philibert



Vue aérienne du jardin du Carrousel  
© 2009 Yann Arthus-Bertrand / ALTITUDE / Musée du Louvre



Arc de triomphe du Carrousel, depuis les bassins de la cour Napoléon,  
© Musée du Louvre, dist. RMN - Grand Palais / Régine Rosenthal

## 2 jardin des Tuileries

Les Tuileries étaient autrefois un quartier de Paris qui devait son nom au fait que son emplacement était occupé auparavant par des fabriques de tuiles. Désormais, il s'agit d'un jardin public qui n'est autre que le plus ancien jardin à la française de la capitale. Ce dernier était le jardin du Palais des Tuileries, ancienne résidence impériale, aujourd'hui disparue. Depuis 1914, il est classé au titre des Monuments historiques et est inclus au sein du patrimoine mondial de l'UNESCO.

Vous y découvrirez la sculpture de Barye, *Lion au serpent*, dont l'original se trouve au musée du Louvre, cour Puget. Antoine Barye fut un sculpteur de renommée qui représenta les animaux comme jamais on ne l'avait fait auparavant. L'artiste s'appuyait, en effet, sur une analyse précise et fidèle de la nature. Avec Delacroix, Barye passait de longues heures à étudier, dessiner et même disséquer les animaux au Jardin des Plantes. Cette sculpture fit sensation auprès du public et des romantiques grâce à son rendu extrêmement naturaliste et l'expression de la violence de cette scène où le lion, rugissant, plaque au sol le serpent.

*A la fin de votre visite au jardin, passez par le Carrousel.*

## 3 Carrousel

Il s'agit des restes de l'enceinte de Charles V dont une portion de 200m fut découverte lors des fouilles archéologiques des années 1990 pour l'élaboration du Grand Louvre.

Cette enceinte a été construite sur la rive droite au XIV<sup>e</sup> siècle pour protéger les faubourgs qui s'étaient développés hors les murs.

Construit en 1808 par les architectes Percier et Fontaine, l'arc du Carrousel célèbre la victoire de l'armée française à Austerlitz.

*Empruntez ensuite le pont du Carrousel*

## 4 pont du Carrousel

Ce pont, généralement appelé pont du Carrousel, était également nommé pont des Saints-Pères car il était construit dans le prolongement de la rue des Saints-Pères.

L'innovation est palpable dans la construction d'Antoine-Rémy Polonceau : alors que la tendance était aux ponts suspendus, celui-ci réalise un pont en arc. Des sculptures de Louis Petitot représentant l'Abondance, l'Industrie, la Seine et la Ville de Paris se trouvent à chaque angle du pont.

En 1930, le pont est totalement détruit puisque sa hauteur est jugée insuffisante pour la navigation fluviale. Le nouveau pont est réalisé par le service des Ponts de Paris avec les ingénieurs Henri Lang et Jacques Morane aidés des architectes Gustave Umbdenstock et Tourry.

*Dirigez-vous à gauche, longez le quai Malaquais puis remontez la rue Bonaparte*



La seconde cour de l'Ecole des Beaux-Arts  
Charles-Léon Vinit (1806-1862) architecte, peinture  
© Beaux-Arts de Paris, Dist. RMN-Grand Palais / image  
Beaux-arts de Paris

## 5 rue Bonaparte

La rue Bonaparte reçut son nom actuel sous le Consulat, puis fut rebaptisée sous la Restauration « rue Saint-Germain-des-Prés » et reprit le nom de Bonaparte après le coup d'État de Louis-Napoléon Bonaparte en 1852.

Elle traverse le cœur de la rive gauche et dévoile un certain nombre d'hôtels particuliers, de nombreuses associations littéraires et plusieurs bouquinistes et librairies spécialisées dans les livres anciens s'y sont installés.

*Vous arrivez maintenant à l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts.*

## 5 école nationale supérieure des beaux-arts

Héritière d'une très longue histoire, commencée avec la fondation par Louis XIV des Académies royales de peinture et de sculpture en 1648, puis d'architecture en 1671, l'École nationale supérieure des beaux-arts abrite sous un même toit un enseignement moderne et des collections accumulées au cours de ses trois cent cinquante ans d'existence. Elle possède un immense patrimoine, légué par les Académies royales puis régulièrement augmenté jusqu'en 1968 des travaux de ses élèves - les fameux Prix de Rome notamment, mais aussi de tous les modèles pédagogiques acquis pour leur formation ainsi que de donations exceptionnelles.

Située face au musée du Louvre, au cœur de Saint-Germain-des-Prés, ses bâtiments sont répartis sur plus de deux hectares. La construction la plus ancienne est la chapelle et ses bâtiments annexes, élevés au début du XVII<sup>e</sup> siècle pour le couvent des Petits-Augustins. C'est dans cette chapelle, dite « chapelle des louanges », que la reine Margot, puis Catherine de Médicis ont réuni l'une des premières collections d'œuvres d'art à Paris.

*Allez jusqu'à l'Eglise de Saint-Germain-des-Prés.*



Abbaye de Saint Germain des prés, Charles Louis Mozin  
© RMN-Grand Palais / Agence Buloz

## 5 église de Saint-Germain-des-Prés

Cette ancienne abbaye bénédictine a été fondée au milieu du VI<sup>e</sup> siècle par le roi mérovingien Chilbert I<sup>er</sup> et l'évêque de Paris, saint Germain sous le vocable de Saint-Vincent et Sainte-Croix. L'église est rebâtie par l'abbé Morard, à la fin du X<sup>e</sup> siècle. Au XVII<sup>e</sup> siècle, l'instauration de la réforme mauriste fait de l'abbaye un lieu d'érudition jouissant d'un grand rayonnement. La Révolution impose la suppression de toutes les abbayes ; Saint-Germain-des-Prés est fermée en 1792. Elle devient une manufacture de salpêtre. Le culte y est rétabli au début du XIX<sup>e</sup> siècle ; depuis, cette dernière est exclusivement paroissiale. En 1862, l'église est classée aux monuments historiques. Il s'agit de la plus ancienne des grandes églises parisiennes.

*Retournez sur vos pas et rejoignez la place Fürstenberg afin de faire une halte bien méritée au jardin du musée national Eugène-Delacroix qui était tant apprécié par l'artiste comme il écrit dans son journal le 28 décembre 1857 :*

*« La vue de mon petit jardin et l'aspect riant de mon atelier me causent toujours un sentiment de plaisir ». Eugène Delacroix, Journal, 28 décembre 1857*



Jardin du musée national Eugène-Delacroix  
© 2015 musée du Louvre / Antoine Mongodin